

# Science ou opinion ?

Florence Ehret-Jenny  
CP - Masevaux



Voici une situation de classe qui m'a interpellée sur la construction d'un raisonnement. Nous sommes en mathématiques, et nous nous rendons en salle de jeux pour comparer des longueurs. L'objectif est de comparer deux chemins (par la forêt et par la rivière) dans le cadre de la méthode des *NuméRas* qui utilise le conte pour asseoir des apprentissages en mathématiques. Les chemins sont matérialisés pour que les enfants imaginent un moyen de les comparer pour trouver le plus court, et ainsi arrivent à mesurer des longueurs, les comparer puis arrivent en géométrie à la notion de segment qui est le chemin le plus court entre deux points.

Après le rappel de l'histoire de RaHuit qui met vraiment trop longtemps à revenir, je montre aux enfants les deux chemins matérialisés par des cordelettes de couleur fixées au sol pour aller d'un plot à l'autre. La question se pose : quel est le chemin le plus court ? Or il apparaît que le chemin vert semble visuellement plus court. Les enfants s'exclament donc « c'est le vert ! c'est le vert ! ».



Je leur demande comment on pourrait vérifier, être sûr, de leur hypothèse. D'abord ils s'enthousiasment et répètent et crient : « c'est le vert, c'est le vert ! ». Avec la tendance que c'est en le disant plus fort que ce sera plus vrai. Mais je les arrête : crier plus fort n'est pas un argument.

Alors un temps de silence et d'intense réflexion, un enfant émet une proposition, largement plébiscitée : « On pourrait voter ! » Là se pose une question qui est une vraie question de société : un avis, une opinion collective validée par un grand nombre de personnes aurait-il le même statut qu'un résultat scientifique ?

Au bout du compte, l'un d'eux a tout de même eu l'idée d'utiliser les plots qui traînaient par là pour les poser sur chaque chemin, les compter et comparer leur nombre, ce qui n'est pas mal et donne un bon support visuel. Et qui a confirmé l'opinion dominante et donc a satisfait tout le monde. Je les ai ensuite orientés vers la méthode proposée l'an dernier à savoir utiliser les pieds d'un enfant comme unités de mesures, et nous l'avons testée aussi.

Nous arrivons là à un point sensible au niveau de notre société, la différence entre opinion et science, et je crois que notre rôle d'enseignant est essentiel sur ce point. Comment forger l'esprit critique de nos élèves afin qu'ils ne se laissent pas abuser par les fausses informations, les déclarations intempestives, y compris de certains dirigeants de pays niant le réchauffement climatique par exemple ? Nous voyons dans la pratique que ce qui va convaincre et confirmer une hypothèse passe autant que possible par la manipulation par chaque enfant et l'expérimentation personnelle. Et plébiscite une fois de plus les méthodes actives.

